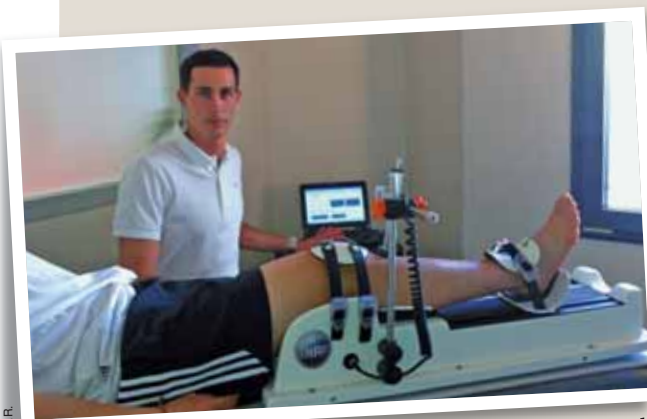


JULIEN TRABUCCO

“DE NOUVELLES PERSPECTIVES”

Kinésithérapeute libéral à Montpellier, Julien Trabucco a découvert avec enthousiasme le GeNouRoB (GNRB), un appareil de testing ligamentaire qui permet de préciser la nature et l'étendue d'une lésion du LCAE. Très apprécié dans le milieu sportif ! PAR SOPHIE CONRARD



Kiné actualité : Comment avez-vous découvert le GeNouRoB ?

Julien Trabucco : Je travaille dans un cabinet libéral avec deux associés, Arnaud Barbier et Jean-Philippe Cassou. Nous avons pris connaissance du GNRB il y a 4 ans suite à une conversation avec un chirurgien orthopédique de Montpellier, le D^r Didier Mailhé, toujours précurseur en matière de nouvelles technologies. Nous avons alors pris contact avec Stéphane Nouveau, un des concepteurs à l'origine de ce projet, et nous avons tout de suite été intéressés pour participer à cette aventure. Aujourd'hui, nous disposons de la 3^e version du GNRB.

Quel est le but du GNRB ? Qu'apporte-t-il dans la prise en charge du genou lésé ?

Il sert à évaluer le genou. C'est un appareil de laximétrie mesurant la translation tibiale antérieure par rapport au fémur. Nous l'utilisons dès lors qu'on suspecte une lésion du LCA (rupture complète ou partielle). En pré-opératoire, le GNRB permet d'affiner le diagnostic et modifie la technique opératoire pour le chirurgien (lésions partielles suspectées, grosses laxités). La laximétrie GNRB est

complémentaire des imageries (IRM et arthro-scanner) classiquement utilisées. Ces examens ne mettent pas toujours clairement en évidence la lésion, en présence de sang par exemple. Le chirurgien demande donc un test de laxité, généralement le Telos (test de laxité sous radio). Le GNRB est une

alternative aux autres techniques de mesure. Le test est plus fiable, reproductible, sûr (pas d'irradiations) et non opératoire dépendant. Désormais, le GNRB donne une image plus précise de la lésion et surtout une analyse dans le temps, et non à un instant T. C'est une nouvelle alternative à la mesure objective de la laxité du genou après lésion du LCA.

Dans quel cadre l'utilisez-vous ? Quels types de patients sont concernés ?

Essentiellement des sportifs. Nous recevons beaucoup de joueurs des différents clubs de foot, handball et rugby de Montpellier et sa région. En hiver, les retours du ski sont également pourvoyeurs de genoux traumatiques.

Le test de laximétrie est réalisé sur ordonnance, à la demande du chirurgien qui désire un complément d'information afin d'affiner son diagnostic.

La séance dure environ 1/2 h. Nous réalisons également des tests postopératoires entre le 6^e et le 12^e mois, pour contrôler la cicatrisation de la plastie. Au final, nous disposons de 3 courbes : pré-opératoire, post-opératoire et celle du genou sain controlatéral. Pour que la laximétrie

soit la plus pertinente possible, nous avons créé avec mes associés un protocole d'utilisation. À ce jour, plus de 400 tests ont été effectués et font l'objet de nombreuses études.

C'est donc un investissement lourd mais rentable pour votre cabinet ?

En effet, l'investissement de départ est assez lourd (autour de 11 000 €) pour un cabinet de kinésithérapie classique, mais on se sert du GNRB quotidiennement ! Cet appareil ouvre de nouvelles perspectives et s'avère novateur, notamment pour l'étude des ruptures partielles du LCA. La laximétrie GNRB permet au chirurgien d'avoir une analyse chiffrée de la plastie en postopératoire, à mettre en corrélation avec les tests cliniques et fonctionnels. Elle l'aide aussi à poser son diagnostic pré-opératoire.

Et pour le kinésithérapeute, c'est la possibilité de mettre en place son expertise au sein d'une activité pluridisciplinaire.

Il est intéressant pour nous d'avoir un GNRB au cabinet* afin de développer des travaux de recherche et de collaborer à diverses études. Un travail que nous ne pourrions pas effectuer sans les chirurgiens du cabinet Orthod'oc, les D^{rs} Mailhé, Alonso et Giuducelli, pour qui nous réalisons ces laximétries. Pour le moment, nous n'en sommes qu'au début du projet. À l'avenir, on peut imaginer mettre en place un travail préventif avec les sportifs, en testant leurs genoux en début de saison afin de réaliser une cartographie de leur LCA. ■

* Cabinet Aermons à Montpellier.

Rens. : www.genourob.com